

Un retour de cent ans en arrière avec les Vieux métiers à Sart



Qui a dit que les métiers d'autrefois n'attiraient pas la jeune génération? La preuve sur cette image. ÉdA Philippe Labeye

Le village de Sart a fait un bond au siècle dernier à l'occasion de la fête des Vieux métiers. Un voyage qui a attiré les foules!

Cela fait cinq ans que les Sartois et Jalhaytois attendaient ce moment... La fête des Vieux métiers a (enfin) fait son grand retour ce week-end. Et le succès fut au rendez-vous. Tout comme le soleil! Dès le samedi, les visiteurs ont envahi les rues du village, programme dans la main et appareil photo dans l'autre. Il faut dire qu'une fois l'entrée passée, ceux-ci étaient d'emblée plongés dans l'ambiance. Charrettes décorées, musique d'époque dans les haut-parleurs, participants habillés des pieds à la tête comme autrefois... Pas de doute, ils étaient bien revenus au siècle dernier. De nombreux spectateurs avaient d'ailleurs décidé de jouer le jeu en optant pour une tenue ou des accessoires dans le thème.

Au gré des maisons et des stands, ils ont alors pu découvrir plus d'une centaine de métiers d'antan, permettant ainsi de (re)découvrir les richesses et savoir-faire du monde rural. Mais l'une des particularités de la fête Vieux métiers réside dans l'échange entre l'artisan et le public. Les enfants ont ainsi pu s'essayer à la taille d'ardoise, à la fabrication du beurre ou encore à la lessive à la main pendant que les plus grands apprenaient, quant à eux, à chercher une source d'eau, à fabriquer des

cordes mais aussi à cuire le pain au feu de bois. Le tout sous le regard bienveillant de leur maître d'un jour.

Sur la place du Marché, l'heure était plutôt à la fête et à la danse. Des groupes folkloriques de musique et de danse se sont relayés du début à la fin, conférant une atmosphère de guinguette à l'endroit. De quoi donner envie à certains d'esquisser quelques pas sur la piste au bras de son partenaire. Sur les grandes tables installées à quelques pas de là, d'autres ont également pu se désaltérer et profiter d'une petite pause ensoleillée.

Mais c'est bien connu, le travail et l'exercice physique, même s'il s'agit du lever de coude, creusent les estomacs. Pour se ravitailler, les visiteurs pouvaient donc compter sur de copieuses fricassées, des tartines «â stron d'poye» (de maquée et de sirop) ou encore des côtes peûres (poires cuites) vendues par les marchands ambulants.

Conviviale et authentique, cette édition des Vieux métiers a une fois de plus réussi à conserver l'esprit de la fête. À quand la prochaine?